



L'Ifremer, partenaire de « 2011, Année des Outre-mer »

À la suite des propositions émanant des "États généraux de l'outre-mer" et des décisions du comité interministériel de l'Outre-mer (CIOM) de novembre 2009¹, le Président de la République a annoncé, à l'occasion de la cérémonie de vœux aux ultramarins en janvier 2010, la décision de faire de 2011 l'année de l'Outre-mer français.

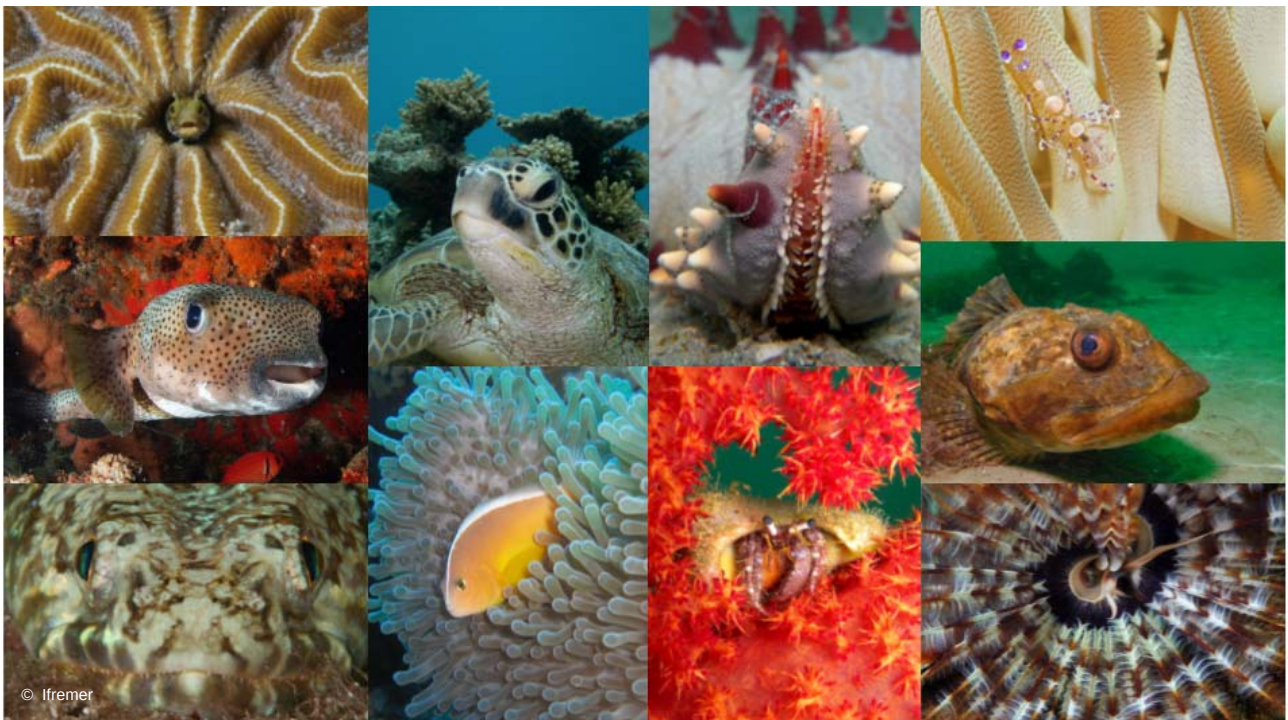
Grâce à ses Outre-mer, la France est présente partout dans le monde et dispose du second espace maritime mondial après les États-Unis. En effet, **l'Outre-mer constitue 97% de la ZEE française**, soit plus de 10 millions de km². A ce titre, l'Outre-mer représente une grande richesse et des enjeux considérables pour l'exploitation durable de ses ressources actuelles (halieutique principalement) et futures (biodiversité et biotechnologies, nouvelles filières aquacoles, ressources minérales et énergétiques).

L'Outre-mer tient une place importante dans les engagements du **Grenelle de la mer** qui prônent le renforcement des moyens d'observation et l'adaptation des efforts de recherche aux enjeux et compétences locales ainsi qu'à la taille et à la diversité des milieux concernés. Le renforcement des actions de l'Ifremer en Outre-mer fait également partie des engagements du Grenelle de la mer (engagement 135b).

¹ En savoir plus : <http://www.etatsgenerauxdeloutremer.fr/>

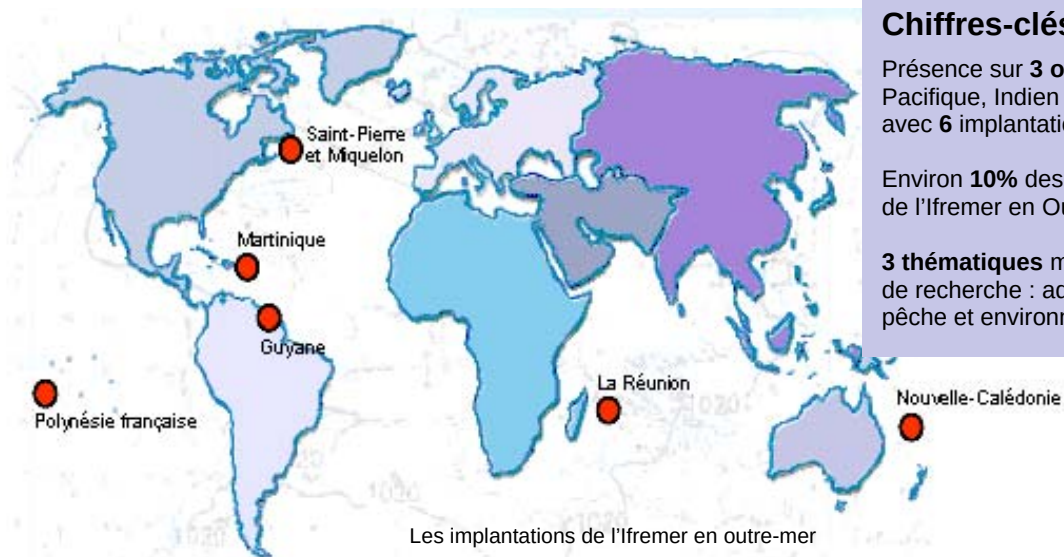


L'Ifremer vous révèle les océans www.ifremer.fr



Clins d'œil et curiosités d'Outre-mer : les plus belles photos prises par le personnel de l'Ifremer en Outre-mer ont été spécialement éditées en deux séries de huit cartes postales à l'occasion de l'Année des Outre-mer.

L’Ifremer en Outre-mer	3
Agenda 2011.....	4
L’Ifremer en Polynésie française.....	6
L’Ifremer en Nouvelle-Calédonie	7
L’Ifremer à La Réunion	8
L’Ifremer aux Antilles	9
L’Ifremer à Saint-Pierre et Miquelon	10
L’Ifremer en Guyane	11



Chiffres-clés

Présence sur **3 océans** :
Pacifique, Indien et Atlantique
avec **6 implantations**

Environ **10%** des effectifs
de l'Ifremer en Outre-mer.

3 thématiques majeures
de recherche : aquaculture,
pêche et environnement

Les objectifs de l'Ifremer en Outre-mer

Avec le Centre du Pacifique à Tahiti et cinq délégations (Nouvelle-Calédonie, Guyane, La Réunion, Saint-Pierre et Miquelon et Antilles), l'implantation de l'Ifremer en Outre-mer constitue un atout pour la recherche scientifique française et européenne et une opportunité de recherches et d'innovations pour les Régions et Collectivités d'Outre-mer.

Ses objectifs sont :

- **Contribuer au développement socio-économique local par un appui scientifique aux filières de production**
- **Apporter un appui aux politiques publiques d'aménagement et de gestion des ressources (avis, observation, surveillance,...)**
- **Mener des recherches et mieux valoriser la plus-value scientifique qu'apportent les milieux ultra-marins et contribuer à construire une expertise scientifique locale**

Le développement de son action s'inscrit dans une meilleure mise en réseau de la recherche marine, en lien avec les collectivités locales et les services décentralisés de l'État. Les délégations travaillent en réseau et s'appuient à la fois sur les compétences des équipes Outre-mer et métropolitaines de l'Institut et sur une stratégie de collaborations scientifiques et de partenariats avec les organismes nationaux, les partenaires locaux (universités, associations,...) et les partenaires étrangers de la zone dans un objectif d'intégration régionale des territoires d'Outre-mer.

Les activités de recherche de l'Ifremer

Si distantes soient-elles, toutes les équipes de l'Ifremer localisées en Outre-mer sont très liées, à travers des programmes de recherche communs développés dans leurs domaines d'activité, notamment en aquaculture, halieutique et environnement. Toutes se mobilisent autour de la surveillance de l'environnement, les problématiques de gestion intégrée des milieux, ressources et usages côtiers. Leurs activités consistent à consolider les filières existantes et porteuses d'espoir économique, mais elles concernent également d'autres thématiques affichées dans le plan stratégique de l'Ifremer, telles que les énergies renouvelables, l'impact du changement global, la biodiversité, l'exploitation durable des ressources marines ou encore les aires marines protégées.

En résumé, les activités de l'Ifremer en Outre-mer visent principalement :

- la sécurisation et l'intégration environnementale de **l'aquaculture** (Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Martinique, La Réunion, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon),
- le soutien au développement durable des **activités halieutiques** (Saint-Pierre et Miquelon, Guyane, Antilles et La Réunion),
- le soutien au développement des filières émergentes telles que la **valorisation des molécules d'origine marine** (Nouvelle-Calédonie et Polynésie par exemple) ou les **énergies renouvelables d'origine marine** (Réunion, Polynésie),
- à intensifier les recherches dans les domaines de **l'environnement et de la biodiversité** : gestion durable de la biodiversité et des ressources marines (vivantes, minérales et énergétiques) ; travaux de recherche en coordination avec l'Agence des aires marines protégées ; cartographie et reconnaissance des Zones Économiques Exclusives,
- à poursuivre et développer des **activités d'observation et de surveillance** notamment en lien avec les demandes de l'État (Directives Cadre sur l'Eau pour les DOM), Système d'Informations Halieutiques (SIH), suivi des contaminations (exemple de la Chlordécone en Martinique et Guadeloupe).

Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin – 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr

Tout au long de l'année, l'Ifremer s'associe à plusieurs manifestations afin de présenter et de mettre en avant les activités de recherche en sciences marines menées dans les régions Outre-mer où l'Institut est implanté.

30 et 31 mars

Colloque de restitution du projet PAMPA

Aquarium de la Porte Dorée - Paris

Les Aires marines protégées sont devenues des instruments privilégiés de la gestion durable des écosystèmes côtiers et de leurs usages. Ce colloque, qui rassemble les partenaires du projet PAMPA (indicateurs de la Performance d'Aires Marines Protégées pour la gestion des écosystèmes côtiers, des ressources et de leurs usages), a pour objectif de restituer la démarche et les résultats du projet, les apports scientifiques et les outils d'aide à la gestion. Les Aires marines protégées partenaires du projet se situent en Méditerranée et dans l'Outre-mer français : AMP de la Province Sud de Nouvelle-Calédonie, Réserves Naturelles de la Réunion et de St-Martin, ainsi que certaines réserves marines de Mayotte. En savoir plus : www.ifremer.fr/pampa/.

Du 9 avril au 8 mai

« Un jardin en Outre-mer »

Jardin d'acclimatation - Paris

Classé parmi les manifestations phare de l'année des Outre-mer, le Jardin d'acclimatation accueillera les Outre-mer et proposera à ses visiteurs de découvrir leurs richesses dans tous les domaines : culture, artisanat, environnement, tourisme, richesses naturelles, écologie, technologie, économie,... Aux côtés de l'INRA, du CIRAD et de l'IRD, l'Ifremer mettra en lumière de façon ludique ses travaux de recherche dans les domaines des ressources vivantes, du développement durable, des géosciences ou de la biodiversité, afin de mieux faire connaître les richesses et potentiels de l'Outre-mer.

Du 20 au 22 mai

Journées portes ouvertes au Centre Ifremer Méditerranée à La Seyne-sur-Mer

Les Journées Portes Ouvertes du Centre Ifremer Méditerranée se tiendront du 20 au 22 mai à La Seyne-sur-Mer. Dans le cadre de l'Année nationale des Outre-mer, les thématiques aquacoles développées au sein des implantations Ifremer Outre-mer, seront mises en valeur : domestication du Platix en Polynésie, développement durable de l'Ombrine aux Antilles... Deux conférences grand public compléteront ces ateliers, l'une sur le développement durable de la pisciculture en Outre-mer, l'autre sur les activités aquacoles aux Antilles (direct avec la station Ifremer de Martinique).

En savoir plus : http://www.ifremer.fr/mediterranee/jpo_2011

Du 27 mai à mi-décembre

Exposition sur les îles de l'océan indien

Aquarium de la Porte Dorée - Paris

À l'occasion de la journée mondiale des océans le 8 juin, l'aquarium de la Porte Dorée accueillera une exposition sur les îles de l'ouest de l'Océan indien. Aux côtés d'autres instituts de recherche, l'Ifremer présentera ses travaux sur les tortues marines réalisés à La Réunion en partenariat avec Kélonia.

Du 8 au 13 juin

Journées de la mer

Métropole et Outre-mer

Comme chaque année, des manifestations permettent de faire partager au plus grand nombre la mer et ses richesses. En 2011, elles mettront en avant l'Outre-mer qui permet à la France d'être le deuxième espace maritime mondial. L'Ifremer participera à cette 3^e édition des Journées de la mer notamment au travers d'une exposition de photographies « Sciences bleues, couleurs Outre-mer » au Musée national de la Marine à Paris, qui mettra en lumière, par des portraits de chercheurs et de techniciens en action, les activités de l'Institut en Outre-mer. Cette exposition se prolongera en juillet.

Du 22 septembre 2011 à janvier 2012

Exposition - promenade

Muséum National d'Histoire Naturelle - Paris

Mettant à profit son esplanade, le Muséum national d'Histoire Naturelle organise une exposition en extérieur et invite les visiteurs à découvrir les régions ultramarines (territoire, identité, environnement et recherche) au cours d'une promenade autour de cubes géants. L'Ifremer participera à l'axe « recherche » de cette exposition.

Du 12 au 16 octobre dans l'hexagone et à des dates variées en Outre-mer

Fête de la science

Pour sa XX^e édition, la Fête de la science met à l'honneur les Outre-mer et la chimie dont on célèbre l'année internationale en 2011. L'Ifremer mettra en avant ses activités en Outre-mer.

Du 18 au 21 octobre

Colloque « Vulnérabilité des écosystèmes côtiers au changement global et aux événements extrêmes »

Centre de la mer - Biarritz

Organisé par l'Ifremer, l'IRD, le CNRS, le MNHN, l'UPPA en liaison avec le Pôle Biarritz Océan, ce colloque fera le lien entre diverses thématiques (écosystèmes côtiers, risques et changement climatique...) pour mieux comprendre la nature des principaux processus physiques, chimiques et biologiques qui interviennent sur la modification de la structure et de la fonctionnalité des écosystèmes côtiers. Au cours de ce colloque sera, entre autres, présenté le Chantier lagon de Nouvelle Calédonie. En marge du colloque et dans le cadre de l'Année des Outre-mer, des événements destinés aux professionnels ou au grand public seront organisés.

En savoir plus : www.ifremer.fr/biarritz_2011

Novembre

Table-ronde sur le thème des énergies marines renouvelables

La Réunion

Les Outre-mer sont pionnières dans le domaine des énergies marines renouvelables marines, en tant que sites d'expérimentation et de développement. La table-ronde réunira acteurs politiques, industriels et économiques.

Du 28 novembre au 2 décembre

Colloque « Pêches thonières et DCP »

Tahiti

Douze ans après la première conférence internationale sur ce thème, cette deuxième édition fera le point sur les résultats des travaux effectués concernant l'usage des Dispositifs de Concentration de Poissons (DCP) pour l'exploitation des grands poissons pélagiques au cours de la dernière décennie. Le colloque abordera aussi bien l'usage des DCP ancrés au bénéfice des pêcheurs artisans (petite pêche insulaire et continentale) que l'utilisation massive de DCP dérivants par les grandes flottilles de thoniers senneurs industriels.

Ce colloque est organisé par un consortium qui réunit l'Ifremer, le Ministère des Ressources Maritimes de la Polynésie française, le Secrétariat Général de la Communauté du Pacifique.

Pour en savoir plus :

Retrouvez l'agenda Ifremer sur :

<http://www.ifremer.fr/institut/L-institut/Evenementiel/Grand-public/2011-Annee-des-Outre-mer-francais>

L'Agenda complet de « 2011, Année des Outre-mer » est accessible sur :

<http://www.2011-annee-des-outre-mer.gouv.fr/>

Le Centre du Pacifique de l'Ifremer, basé à Tahiti, est une véritable plateforme technologique adaptée à de nombreux types de recherche en milieu marin tropical. La recherche est aujourd'hui principalement centrée sur le développement durable de la perliculture.



Le développement durable de la perliculture

La perliculture représente un enjeu économique et social considérable pour la Polynésie française, qui est le premier exportateur mondial de perles brutes d'origine marine avec 25% de part de marché. Cette ressource constitue la deuxième activité économique de la Polynésie française après le tourisme et fournit environ 4000 emplois répartis dans plus de 570 concessions réparties sur 27 îles et atolls.

L'année 2011 marque le 50^e anniversaire de la première greffe en perliculture. Les débuts de la perliculture en Polynésie française remontent en effet aux années 60. Depuis les années 80, le secteur a connu un essor considérable mais il subit une forte crise depuis 2008. C'est pourquoi l'Ifremer mène, en partenariat avec le service polynésien de la perliculture, un programme de recherche visant à améliorer la rentabilité de l'activité et à pérenniser la ressource. Les axes de recherches sont :

- la domestication de l'espèce : il s'agit de développer des techniques de reproduction et d'élevage pour la sélection de lignées d'huîtres perlières donneuses de greffons permettant la production de perles de couleur choisie et à croissance rapide ;
- l'amélioration de la qualité des perles : il s'agit d'étudier les facteurs influençant la formation des perles et de ses défauts afin de proposer des méthodes et des outils pour la production de perles de meilleure qualité ;
- l'optimisation de la production de juvéniles par captage en milieu naturel.

Les résultats et les méthodes qui découlent de ces travaux de recherche sont diffusés à l'ensemble des perliculteurs polynésiens.

En parallèle à cette activité majeure, l'Ifremer apporte un appui scientifique et technique au développement d'une filière piscicole (élevage de poissons lagunaires) et d'une filière crevette.



Un centre technique pour développer l'aquaculture

À côté du Centre Ifremer, se construit actuellement le Centre Technique Aquacole (Vaia) qui regroupe, entre autres, deux éclosiers de crevettes et de Paraha peu (*Platax orbicularis*), un poisson lagunaire très apprécié localement. Poisson robuste et capable de s'adapter en condition d'élevage contrôlé et de se reproduire, le Paraha peu a quasiment disparu des lagons suite à une surpêche. Plusieurs années de recherche et un partenariat étroit entre l'Ifremer et le Service de la Pêche du Pays (SPE), ont permis d'aboutir à la maîtrise de l'élevage de cette espèce, en conditions expérimentales. Ce résultat a conduit, en juillet 2010, au transfert de ces techniques d'élevage vers un premier professionnel installé sur la presqu'île de Tahiti. Les poissons issus de cette première ferme de production devraient être commercialisés au cours du premier trimestre 2011.

Financé au titre du fonds exceptionnel d'investissement par l'État et le Pays, et opérationnel mi-2011, ce Centre Technique Aquacole concentrera le savoir-faire acquis grâce à ces années de recherches. Cet outil polyvalent devrait ainsi permettre de développer une véritable filière aquacole en Polynésie française.

Les énergies marines renouvelables

L'Ifremer intervient également en appui au développement des **énergies marines renouvelables** en Polynésie française. Ainsi, plusieurs projets sont menés depuis 2010. L'un d'entre eux porte sur l'étude du potentiel hydrolien de l'atoll de Hao aux Tuamotu et devrait permettre d'orienter le choix des prototypes d'hydroliennes à implanter dans cette zone.

Pour en savoir plus :

Sur l'ensemble des activités de l'Ifremer en Polynésie française : www.ifremer.fr/cop

Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin – 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr

Un chantier consacré aux lagons de Nouvelle-Calédonie

L'Ifremer travaille au soutien scientifique et technique de la filière crevetticole, qui représente, après l'exploitation minière de nickel, le second poste à l'export de la Nouvelle-Calédonie. Les actions menées par l'Ifremer, en collaboration avec les professionnels et les Services techniques des Provinces Nord (Direction du Développement Économique et de l'Environnement) et Sud (Direction du Développement Rural) ont pour but d'optimiser et de valoriser les techniques d'élevage de la crevette pénéide (*Litopenaeus stylirostris*) mises au point au Centre du Pacifique de Tahiti dans les années 1980 et de répondre à un ensemble de questions soulevées en matière d'écologie larvaire, de pathologies dans les élevages, d'optimisation de la qualité des reproducteurs, d'élevage en milieu contrôlé, de mise au point d'aliments, d'évolution des procédures zootechniques...

L'Institut mène également des recherches dans les domaines des Géosciences Marines et des Aires Marines Protégées. Dans les domaines de la biodiversité, des ressources et usages de l'écosystème lagunaire, l'Ifremer met en œuvre avec ses partenaires (IRD, UNC, IAC,...), le chantier « Lagons de la Nouvelle-Calédonie ». Les principaux objectifs sont de contribuer à comprendre le fonctionnement des habitats et des ressources que les lagons hébergent et des services écosystémiques qu'ils délivrent, mais aussi de soutenir les gestionnaires dans l'analyse des meilleures voies de protection, préservation, réhabilitation, suivi et mise en valeur de ces ressources et services.

La Nouvelle-Calédonie, un fort potentiel en biotechnologies bleues

Entourés par la deuxième barrière corallienne de la planète (1600 km), les lagons de la Nouvelle-Calédonie couvrent 23.400 km², le plus grand ensemble lagunaire du monde. En 2008, 15 000 km² ont été inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Ces lagons abritent une biodiversité marine exceptionnelle en partie méconnue à ce jour pour ce qui concerne plus particulièrement l'infiniment petit. Certains biotopes de ces lagons, dont certains spécifiques à la Nouvelle-Calédonie, sont soumis à des conditions et des pressions naturelles particulières qui permettent l'émergence d'espèces adaptées à ces milieux. Certaines d'entre elles peuvent alors développer des capacités insolites utiles en biotechnologie.

En s'appuyant sur ce potentiel en biodiversité, un projet de « **Bio-prospection et Valorisation des ressources Biologiques** » axé sur les micro-organismes adaptés à des conditions extrêmes a été lancé en 2010. L'objectif est de prospecter différents biotopes néo-calédoniens afin de constituer une souchothèque c'est-à-dire une banque de ces micro-organismes. La première opération de collecte d'échantillons biologiques s'est tenue en avril 2010. Une prochaine aura lieu dans le courant du printemps 2011. Les échantillons collectés sont analysés dans le but de produire des molécules dont les applications peuvent se développer dans les domaines de l'industrie ou de la santé. L'Institut Pasteur est partenaire du projet pour les applications relatives à la santé humaine. L'ouverture à d'autres partenariats scientifiques est envisagée.



Prélèvements de bactéries sur une étoile de mer
© Ifremer



La biodiversité du lagon calédonien sous l'oeil de stations vidéos sous-marines en haute définition

Inédit ! Immergés au coeur de la biodiversité des lagons de Nouvelle-Calédonie, des systèmes de stations vidéos sous-marines en haute définition permettent de suivre l'évolution de la faune côtière et de son habitat. Traditionnellement, les observations s'effectuent en plongée ou par des pêches expérimentales. La vidéo permet de s'affranchir des inconvénients dus à la présence d'un plongeur : effets sur le comportement des poissons et limitation du nombre d'observations. Les nombreuses données collectées sont utilisées à la fois pour la recherche sur la biodiversité, et pour évaluer l'efficacité des Aires Marines Protégées par la mise au point d'indicateurs de performance.

Pour en savoir plus :

Sur l'ensemble des activités de l'Ifremer en Nouvelle-Calédonie : www.ifremer.fr/ncal

A voir : quelques vidéos sous-marines : <http://www.ifremer.fr/ncal/Biodiversite-Marine/Aires-Marines-Protégees/Nouveaux-outils-d-observation/Video-sous-marine-HD>

Sur le chantier « Lagons de la Nouvelle-Calédonie »

A lire : Les Rendez-vous de la biodiversité marine (Avril 2010) « Un chantier consacré aux lagons de Nouvelle-Calédonie » <http://www.ifremer.fr/institut/Les-ressources-documentaires/Medias/Les-Nouvelles-de-l-Ifremer>

Sur les biotechnologies bleues :

A lire : Les Rendez-vous de la biodiversité marine (Mai 2010) « Les océans, sources des biotechnologies bleues »

<http://www.ifremer.fr/institut/Les-ressources-documentaires/Medias/Les-Nouvelles-de-l-Ifremer>

A voir : la conférence de Christelle Simon-Colin, microbiologiste à l'Ifremer : <http://www.ifremer.fr/webtv/Conferences/Les-biotechnologies-bleues>

Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin – 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr

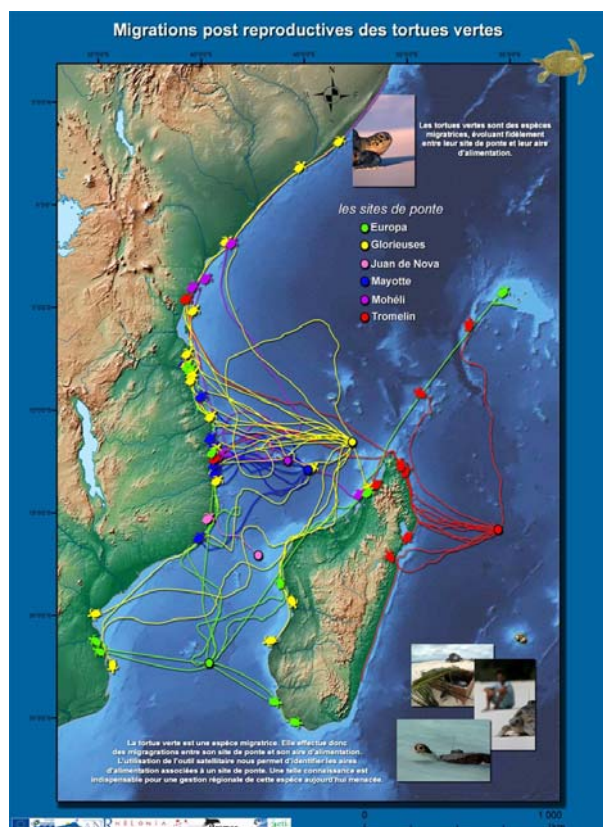
Océan Indien : des projets d'études et de préservation

La station Ifremer de La Réunion contribue au soutien de l'aquaculture et de la pêche par diverses actions : amélioration des processus de production aquacole ; développement du Système d'information halieutique (SIH), axé sur le suivi des pêches palangrières et de la petite pêche côtière ; coordination du projet international IOSSS-Espadon sur la structure des stocks d'espadon de l'Océan Indien ; participation à la mise au point et au développement d'une méthode innovante de pêche à la légine afin de limiter la déprédation des palangres par les orques dans les secteurs de Crozet et des Kerguelen.

Les équipes mènent également des activités de surveillance et de recherche concernant la gestion de la bande côtière et la biodiversité. Des outils de bancarisation et de synthèse des données environnementales sont développés à l'intention des décideurs, afin de contribuer à la préservation du lagon, au suivi de la qualité des eaux, à la protection des tortues...

Réseau d'Aires marines protégées

La Réunion, Mayotte et les îles Éparses... les îles françaises de l'ouest de l'océan Indien abritent d'importantes ressources marines. En réseau avec ses partenaires, l'Ifremer mène plusieurs projets scientifiques pour mieux connaître et préserver leur biodiversité. L'un d'eux, nommé Spectrabent-OI, vise à cartographier les habitats des petits fonds côtiers grâce à une nouvelle méthode de télédétection. Un réseau d'Aires marines protégées (AMP) est en cours de montage entre les îles de cette région et devrait être connecté aux autres AMP de la côte est Africaine. Le but du projet CAMP (Connectivité des AMP) mené jusqu'en 2012, est d'estimer la connectivité effective entre l'ensemble de ces AMP. L'outil utilisé, la génétique des populations, doit permettre d'évaluer comment se structurent ces populations et comment fonctionnent les transferts d'individus d'un site à un autre.



Espèces en danger

Parmi la riche biodiversité du sud-ouest de l'océan Indien figurent des espèces menacées telles que les tortues marines. Avec son partenaire Kélonia (www.kelonia.org), l'Ifremer contribue au suivi des populations de tortues marines dans les îles Éparses, sites privilégiés de ponte pour cette espèce. Il s'agit notamment de comprendre la structure génétique des populations et de décrire la dynamique spatiale entre sites de ponte et d'alimentation.

Ces travaux devront permettre d'évaluer l'état de santé des populations de tortues marines, et, à l'horizon 2012, de contribuer à l'établissement d'un plan de conservation des tortues dans les eaux françaises de l'océan Indien. Dans ce cadre, il est nécessaire de mieux comprendre les déplacements océaniques de ces espèces. À cette fin, depuis 2010, plus de 120 balises Argos ont été déployées sur des tortues en ponte ou capturées accidentellement.



L'Ifremer bientôt à Mayotte

À Mayotte, la pisciculture marine dispose d'un potentiel de production considérable. L'Ifremer intervient en

appui scientifique d'Aquamay (association pour le développement de l'aquaculture à Mayotte) afin de permettre un développement durable de la filière de pisciculture marine. De plus, un Centre de R&D, au sein duquel l'Ifremer mettra du personnel à disposition, est en cours de construction et devrait être opérationnel fin 2012.

Pour en savoir plus :

Découvrez l'ensemble des projets menés par l'Ifremer dans l'océan Indien : wwwz.ifremer.fr/lareunion

Suivez en direct les migrations des tortues marquées par balises Argos : wwwz.ifremer.fr/lareunion/les_tortues_en_direct

Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin – 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr

Les équipes de la station de Martinique travaillent sur 3 volets de recherche : l'halieutique, l'aquaculture et l'environnement.

Développement de la pêche associée aux DCP

Concernant le volet halieutique, l'Ifremer, avec l'appui des Conseils Régionaux de Martinique et de Guadeloupe, travaille au développement durable de la pêche associée aux DCP (Dispositifs de Concentration de Poissons). Un travail pluridisciplinaire est réalisé au sein d'un groupe de travail petites Antilles mis en place avec le soutien de la FAO/COPACO (Commission des pêches pour l'Atlantique centre-ouest). Des projets de recherche réalisés en intersession permettent d'apporter des connaissances nouvelles sur cette pêche émergente et sur les ressources exploitées. Le projet INTERREG « MAGDELESA » doit démarrer en 2011. Il est réalisé en partenariat avec des équipes des petites Antilles et des organismes de recherche nationaux. Le développement de cette pêche permet déjà d'assurer 30% de la pêche antillaise. Par ailleurs, le Système d'Informations Halieutiques (SIH) est en cours de mise en place. Il constitue le réseau d'observations des ressources halieutiques et des usages associés.

Développement de la filière Ombrine ocellée en aquaculture

Les travaux du laboratoire aquacole sont menés en appui au développement local de la filière Ombrine ocellée (*Sciaenops ocellatus*) en collaboration avec des partenaires scientifiques hexagonaux et les structures de développement aquacole des territoires ultramarins tropicaux où cette espèce est élevée (Martinique, Guadeloupe, La Réunion et Mayotte). Ces travaux comportent différents aspects : l'amélioration génétique, la sécurisation sanitaire des cheptels, le contrôle de la reproduction, la qualité de la chair. Le programme GENODOM porte sur la mise en place d'une stratégie de domestication et de sélection de l'ombrine ocellée à l'échelle pilote dans l'espace ultramarin français.

L'activité de recherche a contribué au soutien de la filière de production locale par la livraison en 2010 de près d'un million de larves aux trois écloséries privées de Martinique et de Guadeloupe. La pisciculture marine constitue pour ces DOM une activité émergente avec une production comprise entre 80 et 100 tonnes par an en Martinique répartie entre une douzaine de fermes artisanales, tandis qu'en Guadeloupe, la filière ne fait que démarrer.



Aquaculture de l'ombrine ocellée
© Ifremer/Olivier DUGORNAY



© Ifremer Olivier DUGORNAY

La contamination du milieu marin

Les préoccupations environnementales et de santé publique sont fortement axées sur la problématique de la contamination chimique, plus particulièrement celle liée à la présence de Chlordécone dans les sols et le milieu aquatique. Le lessivage des sols

par les précipitations et l'entraînement de particules contaminées par ruissellement conduisent au transfert à la mer de cette substance toxique très persistante.

D'importants efforts de recherche ont été déployés afin de mieux comprendre les mécanismes qui régissent son extension dans le milieu et induisent certaines quantités dans les ressources biologiques comme la faune halieutique. Deux études spécifiques, menées par l'Ifremer, ont été réalisées afin de mieux comprendre le comportement et le devenir de la Chlordécone dans le sédiment (Chlosed) et le vivant (Chloetro). Au-delà du bilan du premier plan d'action national (2008 – 2010), l'Ifremer va participer au second plan (2011-2013).



Carottages pour l'étude des faciès sédimentaires sous-marins de la Baie du Robert en Martinique
© Ifremer/Olivier DUGORNAY

Pour en savoir plus :

www.ifremer.fr/antilles

Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin – 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr

Soutien de l'Ifremer au développement de la pectiniculture

À Saint-Pierre et Miquelon, l'Ifremer travaille en appui aux filières aquacoles et à l'activité de pêche notamment par l'évaluation des stocks exploités. L'Institut intervient particulièrement dans le domaine de la pectiniculture avec l'espèce locale de coquille Saint-Jacques (*Platopecten magellanicus*) qui présente un réel potentiel économique de développement.

Auparavant, les méthodes de production n'étaient pas maîtrisées et les rendements étaient faibles. Depuis 2007, l'appui scientifique de l'Ifremer s'est traduit par : le développement d'une plateforme commune de connaissances (cartographie des sites potentiels d'élevage en eaux profondes, modélisation hydrodynamique), de suivis (captage de juvéniles, acquisition de données environnementales) et des développements technologiques de moyens de surveillance.

Trois ans d'études ont permis des progrès significatifs dans l'élevage et des résultats encourageants sur le plan économique. La première phase de l'élevage est aujourd'hui bien maîtrisée, les efforts portent maintenant sur l'optimisation de la deuxième phase c'est-à-dire sur le grossissement des coquilles sur filières au large suivi d'une phase de semis en eaux profondes.



Des activités tournées vers la pêche et la biodiversité

Les activités de l'Ifremer en Guyane sont entièrement dédiées à l'halieutique. Elles portent sur la mise en place du Système d'Information Halieutique (SIH), l'amélioration de la sélectivité des chaluts de pêche crevettière et l'évaluation bio-économique de la petite pêche côtière. Les recherches s'intéressent particulièrement aux relations pêche - biodiversité - changement climatique. Il s'agit d'étudier l'impact de la pêche et des effets du changement climatique global sur la biodiversité et sur les pêcheries.

Changement climatique : un impact sur la ressource

Les conséquences du réchauffement climatique sont déjà concrètes et provoquent des changements d'aires de répartition et d'abondance locale de nombreux organismes. Les projections à l'horizon 2050 laissent présager un déplacement d'espèces vers les hautes latitudes de l'hémisphère Nord, ainsi que dans l'océan Austral, et des disparitions locales d'espèces de moindre ampleur en zone tropicale. Les avancées scientifiques permettront de mieux anticiper ces évolutions.



Navires traditionnels de pêche côtière à Cayenne
© Ifremer

Le projet Chaloupe

Le projet Chaloupe (CHangement gLObal dynamiqUe de la biodiversité marine exploitée et viabilité des PEcheries), coordonné par l'Ifremer, avait pour objectif de décrire et d'expliquer l'évolution des peuplements biologiques marins et des pêcheries sur les trois dernières décennies et dans trois types d'écosystèmes régionaux : le plateau tropical amazonien de Guyane française, le plateau continental tempéré du golfe de Gascogne et la région atlantique de l'upwelling du Maroc. Le but était d'établir un diagnostic sur l'amplitude des changements observés, d'identifier les facteurs d'évolution et de déterminer les conditions de viabilité économique et écologique de ces systèmes.

Chaloupe a permis de montrer que le réchauffement des eaux de ces trois écosystèmes est de l'ordre de 1°C entre les années 80 et 2000. Réchauffement climatique et effort de pêche se conjuguent pour modifier les aires de répartition des espèces. La disponibilité des ressources change et l'abondance des stocks tend à devenir plus instable. Des déplacements d'espèces qui remontent vers le Nord sont constatés, ce qui a des répercussions sur les pêcheries. Porté par le CNRS, le projet Adhoc, dont l'Ifremer est partenaire, prolonge Chaloupe et accompagnera la modélisation des changements pour proposer des scénarios de gestion à long terme.

Pour en savoir plus :

www.ifremer.fr/guyane

Sur le projet Chaloupe

www.projet-chaloupe.fr

A lire : Les Rendez-vous de la biodiversité marine (Janvier 2010) « Changement climatique : un impact sur la ressource ».

<http://www.ifremer.fr/institut/Les-ressources-documentaires/Medias/Les-Nouvelles-de-l-Ifremer>